

Les liens culturels et historiques entre l'Algérie et la Turquie par
la chanson d'Alger et sa traduction française

CezayirTürküsüneFransızcaÇevirisininİşığında Türkiye-
CezayirArasındakiTarihi,

Kültürelİlişkiler

Esra ULUŞAHİN¹

Université de Gazi / Ankara Turquie

Abstract:

In this work, it is necessary to indicate exactly that the epic of the twentieth century was written for Algeria. The Algerian war of independence is part of the struggle against French colonialism, which planned to annihilate the Algerian people through the confiscation of property, the persecution and extermination of the tribes and the elite of the Algerian people. However, the struggle for liberation and independence initiated by Algerians resulted in the recovery of national sovereignty. The Algerian War of liberation which has become an example to follow in the Arab and African world. The Turkish people have not ceased to give moral and material support to the Algerian people, with which shared strong historical ties in the Ottoman era. These are clearly manifested today by the good political, economic and social relations between the two countries.

The aim of our communication is to demonstrate the cultural and historical interactions between the two peoples through the Algerian song (Cezayirtürküsü), which, through the oral testimony and the legacy of the traditions, illustrates the importance of the esteem, friendship and brotherhood which the Turkish people express towards Algeria and the Algerian people.

Keywords: relations of Turkey and Algiers, culture, interculturalism, cultural translation, song of Algiers.

Résumé :

Dans le cadre de ce travail, il faut indiquer exactement que l'épique du XXe siècle a été écrit pour l'Algérie. La guerre d'indépendance algérienne s'inscrit dans le cadre du combat contre le colonialisme français qui a projeté anéantir le peuple algérien, à travers les confiscations des biens, la persécution et l'extermination des tribus et l'élite du peuple algérien. Cependant, la lutte pour la libération et l'indépendance entamée par les

¹Gazi Üniversitesi, Batı Dilleri ve Edebiyatları, Fransız Dili ve Edebiyatı
Araştırma Görevlisi, Ankara/Türkiye
esra@ulusahin.gen.tr

algériens a permis de récupérer la souveraineté nationale. La guerre de libération algérienne qui est devenue un exemple à suivre dans le Monde Arabe et Africain. Le peuple turc n'a cessé d'apporter son soutien moral et matériel pour le peuple algérien, avec lequel a partagé des liens historiques très forts à l'époque ottomane. Ceux-ci sont bien manifestés, aujourd'hui, par les bonnes relations politiques, économiques et sociales entre les deux pays.

L'objectif de notre communication, consiste à démontrer les interactions culturelles et historiques existant entre les deux peuples par le biais de la chanson d'Alger (Cezayir türküsü) et sa traduction française qui illustre, à travers le témoignage orale et l'héritage des traditions l'importance de l'estime, l'amitié et la fraternité que le peuple turc exprime envers l'Algérie et le peuple algérien.

Mots clés : la culture, la traduction, l'interculturalisme, l'histoire de la Turquie et l'Alger, la chanson d'Alger

Introduction

On peut dire que la coopération entre l'Algérie et la Turquie est au beau fixe. En effet, les deux pays entretiennent des bonnes relations politiques, culturelles et diplomatiques. Sans doute, c'est l'héritage du patrimoine historique commun qui contribue indirectement à la constitution de ces liens fraternels entre les deux pays.

L'histoire des relations entre les Arabes et les Turcs a débuté au XVI^e siècle et qui s'étale sur une période très longue sur plus de trois siècles. C'est à partir de 1516 date du rattachement d'Alger à la métropole Istanbul par Khair-Eddine Barberousse, qui établissait le premier noyau d'une milice turque dans une ville constituée de 1300 soldats turcs et une flotte composée de 16 galiotes suite à la création du port d'Alger en 1529. Cette présence Ottomane qui perdura depuis l'émergence des premières turco-ottomans au XVI^e siècle jusqu'à la veille de la colonisation française en 1830.

Durant la première étape de la présence ottomane, Khair-Eddine Barberousse depuis Alger, il gouverna sur l'ensemble de la région maghrébine, sauf le Maroc bien évidemment. C'est ainsi, toutes les provinces ottomanes de cette région se trouvaient sous le contrôle et l'autorité du premier pacha et Beylerbey, en l'occurrence, Khair-Eddine Barberousse. Grâce à ses succès et ses exploits à la fois sur terre et sur mer, La Régence d'Alger a acquis une réputation et un prestige sans précédent dans toute la région méditerranéenne. Ce premier système

politique connu sous le nom du Beylerbey ou bien gouverneur général perdura dans la Régence d'Alger de 1529 jusqu'à 1587. L'Empire Ottoman durant cette phase d'expansion a conquis les pays balkaniques grâce aux janissaires, une l'armée mieux organisée et la mieux formée de tous les armées de l'Europe. Ici, il faut mentionner, que la région maghrébine devient une pièce maitresse dans le conflit hispano-ottoman dans la Méditerranée. La tache principale de ses premiers ottomans consistait à aider les Morisques dans leur traversée vers les rivages maghrébines suite à la chute de Grenade, ainsi que la récupération des enclaves espagnols établis sur le sol maghrébin depuis le XVe siècle.

L'établissement de l'autorité ottomane à Alger n'était pas une tache facile pour les frères Barberousse, qui devaient faire face à la présence de multiples identités politiques locales qui se trouvaient soit sous la tutelle de la couronne espagnole, soit dans une relation d'alliance avec cette puissance ibérique. L'appel de secours lancé par les notables de la ville de Jijel, celle de Bougie et d'Alger a été décisif pour le renforcement de la présence ottoman dans le Maghreb central. La date de 1517 est sans doute cruciale pour la création et l'intégration d'Alger à l'Empire Ottoman. La mort de Baba-Aroudj dans la bataille de Rio Salado à l'ouest de l'Algérie contre les forces combinées hispano-ziyyanides de Tlemcen en 1518 fragilisa la position de Khair-Eddine, ce dernier avec le soutien de la population

d'Alger sollicita l'aide de sultan ottoman, Selim 1^{er} et l'intégration de cette province sous sa tutelle. La requête de Khair-Eddine a reçu un avis favorable d'Istanbul et des forces navales et militaires ont été acheminées vers Alger pour consolider la position de Barberousse comme premier représentant officiel de sultan dans cette lointaine frontière maghrébine.

En réalité, l'établissement de l'autorité turco-ottomane à Alger n'a pas entraîné un changement radicale et profond dans la structure traditionnelle de la société locale. D'ailleurs, la langue ottomane était utilisée uniquement dans les institutions officielles de l'état et dans le domaine des relations extérieures. La langue arabe était l'instrument de communication privilégié entre l'administration centrale et la population locale durant toute la période ottomane.

Ici, il est indispensable de signaler de l'une des conséquences majeures de l'émergence de ce nouveau pouvoir turco-ottoman dans la région est sans doute, l'émergence dès 1587 de trois provinces ottomanes de l'Afrique du Nord, à savoir : La Régence d'Alger, La Régence de Tunis et la Régence Tripolitaine. Cependant, a noté que si l'apparition de ce nouveau système a permis l'établissement d'une administration centralisée sur les territoires du nord de pays et autour des grandes agglomérations de la région maghrébine, la gouvernance des territoires intérieurs a été plutôt laissé entre les mains des entités tribales locales favorable au régime politique ottoman établis dans la région.

Cependant, il est tout à fait clair, que les trois siècles de présence ottomane en Algérie avait laissé des traces matériels et immatériels visible dans la société algérienne palpable jusqu'à nos jours. Ces traces sont visibles dans le domaine linguistique, culturel, culinaire, religieux, architectural et artistique. Dans cette même ville de Médéa qui abritent des descendants de ce métissage turco-algérien, formé par la classe sociale des Kuloglular. Les noms de familles tel que : Izmirli, Antepli, Karadenizli, Asci, Karabagli, Turkmani, Iskenderani, Ben sari, Ben Turkiye, Ben kadi, etc... est une belle référence sociale du ce patrimoine historique commun entre les deux peuples. Dans cette ligne du pensée, plusieurs romans et poèmes ont été écrits et plusieurs chansons tel que «(CezayirTürküsü) qui manifeste la richesse de ce patrimoine culturel et les liens d'amitiés et de ce glorieux passé commun à nos deux peuples. Aujourd'hui, notre propos consiste à présenter par le biais de la chanson d'Algérie (CezayirTürküsü) un témoignage oral exceptionnel, qui malgré la distance géographique et le passage du temps, s'est maintenu vivant dans la mémoire collective des gens, pour nous faire rappeler cette fraternité et ce passé glorieux de cette Algérie ottomane, qui est chanté et admiré par le peuple turc.

La notion de culture a été toujours un sujet de recherche prépondérant pour plusieurs disciplines comme l'anthropologie, la sociologie, l'économie, etc. Plusieurs définitions ont été avancées pour expliquer l'importance de cette notion. Eagleton définissait de cette façon-là : « La culture est toutes les choses qu'on ne peut pas transférer par les gènes » (Eagleton, 2005 :11) qui montre que la culture est un domaine aussi vaste qu'abstraite.

De même, chaque personne souhaitant mieux comprendre une autre culture et /ou une civilisation étrangère, et pour permettre aux humains de s'entendre et de se comprendre entre eux, la langue devient une clé magique pour briser les préjugés. Comme le précise Saussure, disait « le langage est un fait social (...) et que la langue est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus ». (Saussure, 1985 :21)

La relation entre langue et la culture est un sujet de recherche depuis plusieurs années dans les différents domaines. De par l'évolution de ces recherches mais aussi grâce à la technologie qui connaissent un développe sans précédent, cette relation devient de jour en jour inséparables, comme les deux faces d'une même monnaie. Il serait utile d'ajouter que la société ne peut se concevoir en dehors de la culture et de la langue, car ces deux notions sont deux des créations les plus importantes de l'homme. Pour approfondir le sujet de notre recherche, nous allons analyser leurs relations mutuelles et d'interdépendance.

On peut dire que la tradition orale est un produit de la relation entre la langue et la culture. Selon cette tradition, le récit est le principal moyen de transmettre la culture d'une génération à l'autre. Les mots de la tradition orale sont l'héritage de l'ensemble du groupe culturel. Cette tradition peut comprendre des poèmes épiques, des prières, des discours, des enseignements spirituels, des chansons, des récits et des histoires.

Au sens le plus large, la tradition orale est l'ensemble des expressions orales d'une culture, s'appliquant aux interactions sociales fondamentales, normées par la société dans leur forme et leur usage : salutations, formes parlées des langues techniques et des métiers, rhétoriques juridiques, paroles rituelles ou ludiques, et créations esthétiques dont certaines correspondent à des genres qui nous sont familiers tels que chansons, contes, berceuses. On remarquera que les genres dits de l'oralité ne s'adressaient plus guère chez nous qu'à des enfants jusqu'à une époque récente.

La répétition constitue un élément central de la tradition orale. Au cours de sa vie, une personne entend ces mots à de nombreuses reprises. Les récits sont racontés maintes et maintes fois, jusqu'à faire partie intégrante du sentiment d'identité et de la vie quotidienne de la

personne. De la même façon, les mots sont ensuite transmis aux générations futures. Historiquement, la tradition orale était le principal moyen de transmission culturelle pour les peuples Inuits et des premières nations. La transmission culturelle a lieu lorsque la culture d'une société est communiquée à des personnes qui adoptent les valeurs et les perspectives de cette culture.

La tradition orale est généralement interprétée comme étant la représentation mentale d'une situation politique existante ou encore la projection dans l'imagination de la structure sociale d'une structure sociale d'une entité politique donnée (Ziegler, 1979 :215). Elle est conditionnée par la société qui la

véhicule. C'est-à-dire que les connaissances historiques qu'elle comporte dépendent étroitement de la structure de celle-ci. Il y a les traditions couvrant l'histoire d'un village, d'un royaume, d'une région...

La chanson d'Alger (CezayirTürküsü) est aussi un produit de la tradition orale et du destin commun de deux pays. Cette chanson est interprétée souvent comme une des chansons de la cérémonie du mariage turc, chanté dans presque toutes les régions de la Turquie. On a essayé à traduire du turc vers le français afin que nous puissions apprécier le contenu de cette chanson. D'autre part il faut accepter que c'est très difficile à donner le même sens dans une autre langue à cause de la diversité culturelle.

1. Cezayir'inufakufakevleri	Les maisons étroites d'Alger
İçindedirağalarıbeyleri	Les aghas et les beys vivent dans ces maisons
Türkçebilmezmanisöylerdilleri	Sans connaître le turc, ils ont les expressions poétiques
Of Tunus, Tarabulus, Cezayir	Ouuf Tunis, Tripoli, Algérie

2. Yazgelincegemilerimizyağlanır	Dès que l'été s'approche nos navires sont lubrifiés
Kışoluncatersaneyebağlanır	Alors dès que l'hiver se présente, ils sont attachés au quai du port
DelikanlılarCezayir'değlenir	Les jeunes hommes s'amuse à Alger

Of Tunus, Tarabulus, Cezayir	Ouuf Tunis, Tripoli, Algérie
------------------------------	---------------------------------

3. Cezayir'desirasirasöğütler	Les saules sont alignés à Alger
Söğüdünalındaarslanyigitler	Les hommes braves comme des lions s'assoient sous ces saules
Binbaşı gelmiş Mehmedimi öğütler	Le commandant en chef de l'Armée Turque conseille à mon Mehmed
Dini bir uğruna gitti kanlı yigitler	Le sang de ces hommes braves est versé pour la gloire de la Religion

Après consultation de plusieurs références à cette chanson historique, nous pouvons résumer son contenu de la manière suivante :

L'Algérie du XIX^e siècle appartient toujours de point de vue juridique à l'ensemble de l'Empire et Khalifa ottoman. Le Dey et Pacha d'Alger, commandait de son siège à la Casbah les trois beyliks des territoires intérieurs, à savoir, le Beylik de Tetri, de Médéa, le Beylik de Constantine à l'Est et le Beylik d'Oran à l'Ouest, où vivaient l'ensemble de la population locale d'origine Arabe, Berbères, Andalouse, Turcs, renégats et juifs. Suite à l'occupation française le 5 Juillet 1830, les troupes des janissaires turques et les troupes algériens se battaient cote à cote contre l'envahisseur et l'agression française. Plusieurs soldats turcs et algériens tomberont en martyre dans cette bataille. Parmi eux, nous distinguons, la personnalité du soldat turc, Mehmet originaire du village Dinar dans la région d'Afyon en Turquie. Lorsque son bien-aimé apprend la mort de son prétendant à Alger, elle perd la raison. Chaque jour se retira dans la colline boisée du village et essaya de porter son deuil par la chanson composée par elle-même, pour exprimer ces sentiments émouvants envers son amoureux disparu dans la lointaine frontière maghrébine. Nous pouvons plus supporter la disparition de son bien-aimé, elle se livra à la mort par chagrin d'amour.

Ici, on peut dire que cette chanson n'est qu'un produit d'une l'histoire orale ou de témoignage orale. Presque dans toutes les régions de la Turquie cette chansonnette est chantée particulièrement lors des cérémonies du mariage et de fiançailles. Le but de faire appel à cette chanson dans ces heureuses cérémonies, c'est pour faire un rappel aussi à la séparation et l'absence qui va subir la mariée une fois qu'elle est installée dans le foyer conjugal. Ces mêmes paroles qui ont été chanté pour les soldats volontaires turcs qui partaient pour la Régence d'Alger sans l'assurance de revenir un jour au village natal, tel que la souffrance amoureuse due à l'abandon à la douleur à un deuil, qui est ressentie comme la mort de l'autre et plutôt la mort de soi-même.

C'est ainsi dans la culture populaire anatolienne, lorsque la mariée sort du foyer des parents, cette chanson est répétée pour faire pleurer la mariée puisqu'elle symbolise aussi la rupture de l'autorité paternelle et l'abandon du foyer originel, en allant vers le nouveau foyer de marie, donc, c'est le commencement d'une nouvelle vie pour la jeune fille qui est devenue désormais une femme.

Conclusion :

Les écrits historiques relatifs à l'histoire de la Régence d'Alger à l'époque ottomane, ne cessent de mentionner l'opération de recrutements des janissaires turcs de toutes les régions d'Anatolie, pour servir dans les rangs des soldats de la régence soit dans l'armée de terre ou dans les forces maritimes de la Régence. Plusieurs de ces soldats turcs tomberont en martyr dans les batailles menaient contre les agressions des expéditions occidentales contre la Médina d'Alger. C'est ainsi les liens historiques qui entretenaient les soldats turcs avec la Régence d'Alger et la population autochtone sont exprimés par le biais des chansons, poèmes et des mélodies.

Pour terminer il faut signaler ici que l'importance et la dimension du sens culturelle et historique de l'année 2016 pour les relations fraternelles entre les deux pays, l'Algérie et la Turquie et leurs deux peuples respectives. En effet l'année passé nous séparait de la célébration du 500^e anniversaire de la rencontre des turcs ottomans avec la population algérienne (1516-2016) sous la bannière des frères Barberousse qui ont lié leur destin avec la naissance du pouvoir ottoman autour de la nouvelle capitale d'Alger. Il y a beaucoup des produits culturels commun qui nous reflètent les traces matériels et

immatériels visible, ce glorieux passé commun entre deux pays et il faut les analyser pour apprendre notre folklore.

En conclusion, aujourd'hui les relations à la fois politiques et économiques entre les deux pays ne cessent de se développer. Ainsi que l'intérêt pour l'histoire de la découverte de la Turquie et l'Algérie augmente d'une année à une autre tant pour la population algérienne comme aussi pour population turque, ces deux peuples qui ont partagé durant une période de trois siècles un riche patrimoine historique, qui reste encore pour découvrir et le mettre à la lumière du jour par les recherches historiques dans les archives ottomanes d'Istanbul et d'Algérie à la fois.

Bibliographie

- Berbrugger, Caserne. « Les Casernes de Janissaires à l'Alger ». Revue Africaine, 3, 1858-59, 132-138
- Boratav, Pertev Naili. *100 Soruda Türk Folkloru*. İstanbul: Gerçek Yayınevi, 1999.
- Deny, Jean. *Chansons des Janissaires turcs d'Alger. Fin du XVIII. siècle*. Paris : Editions Ernest Leroux, 1925
- Eagleton, Terry. *KültürYorumları*, (çev.ÖzgeÇelik). İstanbul : AyrıntıYayınları, 2005
- Elçin, Şükrü. *Akdeniz'de Cezayir'de Türk HalkŞairleri*. Ankara : Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü Yayınları
- Ferdinand, Saussure. *Cours de Linguistique Générale*. Paris : Editions Payot & Rivages, 1985, 21
- Gaid, Mouloud. *L'Algérie sous les Turcs*. Alger : Maison Tunisienne de l'Édition, 1975
- Gazimihal, Mahmut Ragıp. « Yurtta Yaşayan Cezayir Türküleri ». Fikirler, Yeni Seri : 5 (Kasım 1947) : 16-21
- Mirzaoglu, Gülay. « Bir Tarihi Türkü : Cezayir ». Türk Bilgi 2003/6 : 117-121
- Oğuz, M. Öcal. *Somut Olmayan Kültürel Miras Nedir?*. Ankara: Geleneksel Yayıncılık, 2009
- Tütüncü, Mehmet. *Cezayir'de Osmanlı İzleri*. İstanbul: Çamlıca Basım, 2013
- Ziegler, Jean. *Le pouvoir Africain*. Paris : Editions du Seuil. 1979, 215

Esra ULUŞAHİN

MCA

Université de Gazi/Ankara/Turquie

Axe de recherche : théorie de la traduction

e.mail : esra_sahbaz05@hotmail.com